

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 1 (1928)

Heft: 1

Artikel: Le Linoléum dans l'habitation

Autor: Baur, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-118873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Linoléum dans l'habitation

Depuis que le progrès a supprimé la vieille maison sombre et triste de nos pères pour la remplacer par nos habitations modernes, conçues dans le style qui convient à notre époque et qui répond aux besoins du confort aussi bien que de l'hygiène, le linoléum n'a cessé de gagner de plus en plus la faveur du public et des architectes.

L'exposition de l'habitation moderne de Zurich ne présentait que ce seul type de revêtement de plancher; la grande exposition de Stuttgart donna à l'industrie du linoléum un essor qu'on eut jamais osé espérer, en raison des débuts modestes de cette industrie. Encore faut-il remarquer que ces deux expositions présentaient surtout des linoléums unis, de teinte claire tirant sur le crème, qui répondent à l'harmonie des coloris dans le goût moderne tout en donnant une grande et nette impression de propreté.

Pour vulgariser l'emploi du linoléum il était nécessaire que tous les préjugés concernant l'habitation disparaissent.

L'entreprise ne laissait point présenter de difficultés. Il y a quelque 20 ans que H. P. Berlage, le pionnier averti du style moderne, entama la croisade en faveur du mur et du plancher sans joints, tels que les réclamaient les docteurs depuis une dizaine d'années pour les Sanatoriums et les hôpitaux où sont traitées les maladies du poulmon. Mais les traditions, les usages, la peur de l'inconnu, ne permirent point à la nouvelle idée, pour convaincante qu'elle fût, de vaincre la routine.

C'est à l'époque d'après guerre qu'il appartenait de trancher victorieusement la question et de prouver la nécessité impérieuse du plancher sans jointes.

Depuis cette époque l'application logique du linoléum est une des préoccupations des architectes et du public soucieux de l'hygiène.

Les propriétaires et les architectes cherchaient surtout à réduire les frais de construction et d'installation: à ces préoccupations bien légitimes sont venues s'ajouter le souci de la propreté, du confort, de l'hygiène, de la santé enfin.

Qu'est-ce donc le linoléum? C'est un mélange de matières organiques qui, par un procédé de fabrication long et compliqué, s'agrègent de telle façon que le produit obtenu ne s'étend plus, ne se rétrécit plus, ne travaille plus, mais présente une matière offrant une grande résistance aux effets de la chaleur, du froid, de l'humidité et de la sécheresse aussi bien que aux influences d'ordre chimique ou mécanique.

La base du linoléum est l'huile de lin oxydé, produit employé depuis plus d'un demi siècle dans la peinture en bâtiments, aussi bien que dans la fabrication des vernis, et qui a donné des preuves absolues de son inaltérabilité et de sa durée.

A cette base s'ajoute le cauris, résine fossile qui s'apparente à l'ambre jaune.

Cette matière constitue la partie la plus coûteuse du linoléum, mais c'est elle surtout qui lui donne sa résistance à l'action mécanique.

Vient ensuite la colophane, qu'on trouve à la base des meilleurs vernis et qui agit sinon dans les mêmes proportions, du moins d'une manière analogue.

Comme matière de remplissage on emploie le bois moulu ou le liège en poudre auxquels on associe des matières colorantes qui sont l'objet d'une sélection à laquelle sont apportés les soins les plus méticuleux.

Les procédés de fabrication mis au point par l'inventeur Walton ont donné des résultats d'une telle perfection que pas une modification notable ne s'est imposée au cours des 60 années que compte l'industrie du linoléum. L'expérience a démontré et permet d'affirmer que le linoléum est fabriqué de telle façon et par des procédés si judicieux que de futures améliorations ne sont guère à prévoir.

Les avantages du linoléum sont à la fois hygiéniques et d'économie ménagère.

C'est le seul revêtement sans joint qui soit réellement durable. Les joints réunissant les lés sont si peu nombreux et joignent si hermétiquement que la poussière et l'eau n'y peuvent trouver passage et que nulle vermine ne s'y peut engendrer.

Il a d'ailleurs été démontré tout récemment que le linoléum constitue un terrain sur lequel les bacilles ne peuvent vivre, et où ils meurent rapidement.

Le linoléum seul se prête à un nettoyage complet sans qu'il y ait usure, son entretien n'exige qu'une très petite quantité d'encaustique.

A ce sujet nous pensons utile de conseiller aux ménagères, et cela dans l'intérêt de la conservation du coloris et même de la chaleur du plancher, de n'employer l'encaustique qu'avec modération.

Un parquet de sapin, non ciré, est plus chaud que le même parquet ciré. Pour la même raison le linoléum modérément ciré est plus chaud que celui dont les pores sont bouchés par l'excès d'encaustique.

Il est entendu que le linoléum est par lui même un peu froid, mais la chaleur d'un corps se modifie suivant qu'il est plus ou moins poreux ou qu'il se trouve à proximité plus ou moins immédiate d'un autre corps plus chaud.

Le linoléum courant est faiblement poreux et, de ce fait, sa chaleur est médiocre, surtout s'il est appliqué sur une matière froide comme le béton. Mais si ce béton est chaud en raison de sa teneur en pierre ponce augmentant ses pores, le linoléum se ressent de ce voisinage et n'est plus froid que n'importe quel revêtement de plancher. Les dessous en bois tendre, comme le sapin, donnent d'excellents résultats et le sapin recouvert de linoléum n'occasionne qu'une dépense modérée; le confort et l'intérêt y trouvent donc leur compte. Le linoléum liège sur tout plancher est toujours chaud.

Au point de vue économique le linoléum se recommande surtout parce qu'il rend possible l'économie des bois de construction avec les prix croissants desquels il faut compter de plus en plus. Il est même fort possible, et nous pouvons dire ici fort probable, que les constructions avec le linoléum rendront possible le chauffage électrique du plancher, mode de chauffage d'un prix à peu près inabordable aujourd'hui. Dans ce cas le linoléum, matière inerte à calorie stable, restera le seul revêtement de plancher durable; tout autre revêtement travaillerait, gondolerait et conduirait par la même au plancher raboteux et riche en joints, réceptacles de poussière, germes de toutes les maladies.

Le développement qu'a pris récemment le commerce du linoléum nous a permis d'étendre largement notre fabrication et de présenter un grand nombre de dessins et de coloris tout nouveaux et d'art moderne.

A la suite des expériences satisfaisantes de l'emploi du linoléum à bord des navires de guerre et des grands paquebots, on est arrivé aujourd'hui à fabriquer des types de linoléum d'une solidité telle que ces revêtements semblent inusables: halles de gymnastique, salles d'écoles, grandes banques et grandes administrations emploient aujourd'hui les revêtements de linoléum à la grande satisfaction des voyageurs et des clients ainsi qu'au grand plaisir du personnel chargé de l'entretien.

Ces linoléums, très épais et d'une solidité à toute épreuve, sont peu employés en Inlaid-types du linoléum à dessins incrustés-mais les nuances unies employées aujourd'hui font l'admiration de tous les connaisseurs.

On agrémente ce linoléum de motifs, d'insertions de carrelage, de mosaïque, de dallage, etc. connues sous la dénomination de «Super-Ship» pour en rehausser l'aspect.

Certes, ce travail nécessite des joints plus nombreux, mais ce léger inconvénient disparaît en raison de l'habileté de poseurs expérimentés. Par contre il permet d'obtenir de superbes effets décoratifs et d'un tel éclat que seuls pouvaient donner, jusqu'à présent les marbres de couleurs.

Ce revêtement en Super-Ship est surtout à sa place dans les grands vestibules, les halls, les locaux à lignes sévères et les vastes salles.

Les linoléums à dessins imprimés existent en toutes tailles, et pour des pièces fatiguant moins, à des prix modiques. Ils se recommandent particulièrement aux maîtresses de maison en ce qu'ils soulagent le travail d'entretien des appartements, et cette raison a une certaine valeur à une époque où le personnel domestique se fait de plus en plus rare.

Aucun plancher ne cause moins de travail, surtout si le rafraîchissement et le nettoyage se font au moyen de l'aspirateur.

Architectes et propriétaires ne devraient point perdre de vue ces considérations lors de l'établissement de tous leurs plans et devis.

Dr. A Baur.